

PARTAGE de LECTURE

Comme un décollage, lire est une autre manière de s'évader !



Myria Grim-Hard

Petite introduction avant de parler de Myria, que vous connaissez tous, pour situer l'endroit où se termine son histoire dont nous gardons en mémoire le pseudonyme qui lui sera donné.

Je ne vous emmène pas très loin, mais tout de même en recul jusqu'au Moyen-Âge, sur le site de cette terre sauvage, libre, qui a connu plusieurs noms : la Mare à la Besse et surtout Conche Putrida qui deviendra... La Pallice.

Pourquoi ce nom de Conche Putrida ?

Compte tenu des courants marins, les algues s'accumulaient sur le rivage et se décomposaient. De plus le site était entouré de marécages, d'où des odeurs désagréables et l'appellation de putrida. L'appellation Mare à la Besse est due à la besse, mot désignant une fosse dans laquelle on prend du poisson.

Sur son rivage à proximité se trouvait Allodium, petit village qui devait son nom justement à cette terre libre et sauvage qu'on appelait un alleu.



Conformément à l'usage féodal et seigneurial, un texte d'établissement en alleu (terre libre) fut ratifié.

Ainsi naîtra Allodium, aujourd'hui Laleu.

Autour du milieu du XI^{ème} siècle, des paysans deviennent fugitifs car vaincus lors d'une querelle seigneuriale en outre-Rhin. Leur Seigneur est tué et c'est sa veuve, la très belle Myria Grim-Hard qui prend la tête des fugitifs et part en quête de terres pour s'établir, cultiver et se nourrir. Myria est très courageuse, volontaire, énergique et très séduisante avec sa longue chevelure rousse flamboyante ! Elle est également accompagnée de son fils Jean pour lequel elle se bat !

Elle souhaitait attendre de pouvoir récupérer droits, titres et terres auxquels Jean avait droit outre-Rhin. Mais celui-ci manquait d'or et de soutiens. Et la petite troupe était repoussée sans cesse vers l'ouest.

Nous sommes vers 1080. Guilhem VIII est comte de Poitou, duc d'Aquitaine. Il comprend la demande de Myria.

Il est le suzerain du baron Eble II et de sa femme Yvette, seigneur de Castrum-Allionis (aujourd'hui Châtelailon). Le territoire du baron s'étend d'Yves au Plomb, en passant par Nieul, Aytré, Thairé et Voutron.

Guilhem VIII fait donc escorter Myria et son groupe de fugitifs jusqu'en Aunis, et les recommande au baron Eble, ordonnant de léguer un bout de son territoire, Alodium et ses terres environnantes. Myria devint ainsi la vassale du baron de Châtelailon.

Guilhem VIII avait une idée : il voulait que Myria séduise Isembert, le fils d'Eble II, ce qui aurait permis de se débarrasser d'Eble qui était très méchant avec les moines de Cluny. Il pourrait ainsi placer Isembert à sa place.

Mais, fine mouche, Yvette, comprenant la manœuvre, envoie son fils chez ses oncles déjouant ainsi le stratagème du comte du Poitou.

En vertu de ses devoirs de vassale, Myria doit verser des taxes à Eble II, son suzerain. Pourtant, les faibles ressources des terres de Laleu (plutôt marécageuses) ne permettent pas à Myria de s'acquitter de ses redevances. Économiquement les ressources du terrain étaient faibles, quelques produits de la mer et un peu de culture. Sans compter que Eble demandait toujours sans se soucier du contexte et la difficulté de vivre de ce petit peuple.

Faute de moyens de subsistance suffisants, les habitants d'Alodium deviennent naufrageurs. La nuit, ils allument des feux pour faire échouer les navires et récupérer leurs richesses.

A l'époque, on admettait pour le partage d'une épave : 1/4 pour le propriétaire du terrain, 1/4 pour les sauveteurs et 1/2 au propriétaire de la cargaison.

Souvent des combats s'engageaient lors de l'échouage des navires, les morts étaient enterrés et les survivants étaient sauvés, remis en liberté.

Jean, le fils de Myria, partit chercher des armes pour se défendre d'Eble. Une nuit, ce serait son navire qui aurait échoué sur la grève et il faisait partie des marins massacrés. Lorsque Myria découvrit le corps de son fils, elle poussa son cri terrible et se jeta du haut de la falaise.

Ainsi, depuis ce jour funeste, l'esprit tourmenté de Myria hante la plage.

Aucune stèle, aucune gravure à sa mémoire à proximité de l'actuel pont de l'île de Ré.

Juste une légende, une falaise et une rue :

Rue de la Repentie, à Laleu.